



**HAL**  
open science

## Nouveaux contextes de la première moitié du IIe s. dans le suburbium de Vienne

Amaury Gilles, David Baldassari, Aline Colombier-Gougouzian

### ► To cite this version:

Amaury Gilles, David Baldassari, Aline Colombier-Gougouzian. Nouveaux contextes de la première moitié du IIe s. dans le suburbium de Vienne. La datation des contextes archéologiques dans le sud-est de la Gaule (IIe-IIIe s. ap. J.-C.), Editions Mergoïl, pp.117-132, 2021, 978-2-35518-062-01. halshs-03524360

**HAL Id: halshs-03524360**

**<https://shs.hal.science/halshs-03524360>**

Submitted on 13 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La datation des contextes archéologiques dans le sud-est de la Gaule (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)

# Archéologie et Histoire romaine

46



Collection dirigée par  
Christophe Pellecuer

# La datation des contextes archéologiques dans le sud-est de la Gaule (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)

Sous la direction d'Amaury Gilles et Stéphane Mauné

Avec les contributions de :

D. Baldassari, S. Barberan, C. Batigne Vallet, E. Bernot, E. Bertrand, F. Bigot,  
L. de Chavagnac, A. Colombier-Gougouzian, A. Desbat, C. Dubler, G. Duperron, R. Gafà,  
A. Gilles, I. González Tobar, C. Huguet, S. Mauné, C. Mège, Y. Pascal, E. Pellegrino,  
S. Raux



Drémil Lafage - 2021

Tous droits réservés

© 2021



Diffusion, vente par correspondance

Editions Mergoïl - 13 Rue des Peupliers - 31280 Drémil-Lafage

e-mail : [contact@editions-mergoil.com](mailto:contact@editions-mergoil.com)

ISBN : 978-2-35518-062-0

ISSN : 1285 - 6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre) sans l'autorisation expresse des Editions Mergoïl.

Mise en page : Editions Mergoïl

Couverture : Editions Mergoïl

Photographie : coupe 7S14 de la tour de la villa de Saint-Bézard avec les niveaux d'abandon du III<sup>e</sup> s (Cliché. S. Mauné) ; coupe Drag. 37 (d'après Vernhet 1977, Mauné dans ce volume).

Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme «Investir L'Avenir» ANR-11-LABX-0032-0.

This project is supported by LabEx ARCHIMEDE from «Investir L'Avenir» program ANR-11-LABX-0032-01.

Impression : Aquiprint

Dépôt légal Juillet 2021

*Cet ouvrage ne peut être vendu séparément*

## **LISTE DES AUTEUR**

David Baldassari  
Responsable d'opération, Archeodunum SAS, chercheur associé à l'UMR 5138, ArAr, Lyon  
d.baldassari@archeodunum.fr

Sébastien Barberan  
Chargé d'études et de recherches Inrap Méditerranée, UMR 7299, CCJ, Aix-en-Provence,  
sebastien.barberan@inrap.fr

Cécile Batigne Vallet  
Chargée de recherche au CNRS, UMR 5138, ArAr, Lyon

Emmanuel Bernot  
Responsable d'opération au service archéologique de la Ville de Lyon  
emmanuel.bernot@mairie-lyon.fr

Éric Bertrand  
Service archéologique de la Ville de Lyon. Chercheur associé à l'UMR 5138, ArAr, Lyon  
eric.bertrand@mairie-lyon.fr

Fabrice Bigot  
Responsable d'opération, Mosaïque archéologie, chercheur associé à l'UMR 5140, ASM, Montpellier  
f.bigot@mosaiquesarcheologie.com

Laure de Chavagnac  
Chargée de mission sites archéologiques, Lugdunum - musée et théâtres romains. Chercheur associé à l'UMR 5138,  
ArAr, Lyon  
laure.dechavagnac@gmail.com

Aline Colombier-Gougouzian  
Chercheur associé à l'UMR 5138, ArAr, Lyon  
aline.colombier@gmail.com

Armand Desbat  
Directeur de Recherche émérite au CNRS, UMR 5138, ArAr, Lyon

Corinne Dubler  
Doctorante allocataire de recherche de l'Université Paul-Valéry-Montpellier 3/ LabEx Archimede et UMR 5140, ASM,-  
Montpellier

Guillaume Duperron  
Sète agglomération Méditerranée, chercheur associé UMR 5140, ASM, Montpellier  
g.duperron@agglomeration.fr

Raffaella Gafà  
Chargée de l'inventaire des collections au musée archéologique de la ville de Nîmes

Amaury Gilles,  
Chargé d'études, Archeodunum SAS, chercheur associé à l'UMR5138 ArAr, Lyon  
a.gilles@archeodunum.fr

Iván González Tobar  
Doctorant allocataire de recherche de l'Université Paul-Valéry-Montpellier 3/ LabEx Archimede et UMR 5140, ASM,-  
Montpellier

Céline Huguet  
Direction Archéologie et Muséum de la Ville d'Aix-en-Provence. Chercheur associé à l'UMR 7299, CCJ, Aix-en-Provence  
celhuguet@gmail.com

Stéphane Mauné  
Directeur de recherche au CNRS, LabEx Archimede/UMR 5140, ASM, Montpellier  
stephane.maune@cnrs.fr

Clémence Mège  
Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5138, ArAr, Lyon  
clemence.mege@mairie-lyon.fr

Yoann Pascal  
Assistant d'études et d'opération, Inrap Méditerranée, UMR 5140, ASM, Montpellier  
yoann.pascal@inrap.fr

Emmanuel Pellegrino  
Service archéologique et Patrimoine de la ville de Fréjus, chercheur associé à l'UMR 7299, CCJ, Aix-en-Provence

Stéphanie Raux  
Chargée d'études et de recherches, Inrap Méditerranée, UMR 5140, ASM, Montpellier  
stephanie.raux@inrap.fr

# Sommaire

<b>Introduction</b>	9
A. Gilles, S. Mauné	
<b>Le mobilier de deux niveaux de remblai du II<sup>e</sup> s. fouillés à Lyon - Place d'Albon</b>	13
A. Gilles, A. Colombier-Gougouzian, E. Bernot avec la collaboration de L. de Chavagnac	
<b>Du milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. à la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. : trois ensembles de mobilier céramique inédits de <i>Lugdunum</i></b>	37
C. Mège, C. Batigne Vallet	
<b>L'évolution des assemblages céramiques de la fouille de la Visitation à Lyon, la phase de transition entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle</b>	83
E. Bertrand	
<b>Nouveaux contextes de la première moitié du II<sup>e</sup> s. dans le <i>suburbium</i> de Vienne</b>	117
A. Gilles, D. Baldassari avec la collaboration d'A. Colombier-Gougouzian	
<b>Faciès matériel et échanges commerciaux à Arles au II<sup>e</sup> s. Les ensembles céramiques de la place J.-B. Massillon</b>	133
F. Bigot, G. Duperron	
<b>Assemblages céramiques de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. à la première moitié du III<sup>e</sup> s. à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)</b>	193
C. Huguet	
<b>Sigillées claires B en Provence orientale (territoire d'Antibes et de Fréjus)</b>	223
E. Pellegrino	
<b>Un dépotoir de la fin du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. sur le site des Aubettes à Mudaison (Hérault)</b>	241
S. Barberan avec la collaboration de Y. Pascal et R. Gafà	
<b>Sigillées de mode C, sigillées claire B rhodaniennes et aveyronnaises en Narbonnaise centrale au II<sup>e</sup> et au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Un état de la question</b>	273
S. Mauné	
<b>La sigillée claire B : nouvel état de la question</b>	293
A. Desbat, A. Gilles	
<b>Apports récents des amphores Dr. 20 à la datation des contextes des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. : des centres de consommation au Monte Testaccio</b>	329
C. Dubler, I. González Tobar	
<b>Vases en verre des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. en Gaule du Sud et du Sud-Est : quelques repères chrono-typologiques</b>	343
S. Raux	







# NOUVEAUX CONTEXTES DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU II<sup>E</sup> S. DANS LE *SUBURBIUM* DE VIENNE

---

A. GILLES, D. BALDASSARI avec la collaboration D'A. COLOMBIER-GOUGOUZIAN

---

## Résumé

Les fouilles menées au 435, rue du Dr. Trénel à Sainte-Colombe (Rhône), dans le *suburbium* de la ville antique de Vienne ont permis d'étudier deux contextes archéologiques datés de la première moitié du II<sup>e</sup> s. fournissant des lots de mobilier d'une grande homogénéité. L'étude de ces objets contribue à préciser l'approvisionnement de la ville durant le second siècle et apporte des jalons chronologiques supplémentaires pour mieux appréhender l'évolution typochronologique des céramiques fines et communes de production locale et régionale.

## INTRODUCTION

Durant les années 1980 et 1990, les fouilles menées sur la rive droite du Rhône, à Saint-Romain-en-Gal et Sainte Colombe (Rhône), ont livré une documentation conséquente. L'abondant mobilier céramique mis au jour a fait l'objet d'une série d'articles réalisés par O. Leblanc et A. Desbat. La maison des Dieux Océans (abrégé MDO) a bénéficié d'une monographie (Desbat et al. 1994) présentant le mobilier par grands horizons chronologiques et d'un ouvrage plus particulièrement consacré aux céramiques communes (Leblanc 2007). Ces synthèses offrent une base solide aux études céramologiques dans la région de Vienne, mais aussi de Lyon puisque l'approvisionnement de ces deux colonies comporte, en dépit de notables différences, certains points communs. Néanmoins, la complexité des stratigraphies étudiées à Saint-Romain-en-Gal, où l'occupation s'étend de la fin de l'époque tardo-républicaine au III<sup>e</sup> s., et la synthèse de ces données par horizons chronologiques, comme pour la MDO ou le secteur de la rue du commerce et de la maison aux cinq mosaïques (Prisset *et al.* 1994) ne facilitent pas les réflexions typo-chronologiques reposant autant que faire se peut sur des contextes clos ou du moins homogènes.

On dispose de quelques contextes publiés exhaustivement. Pour le II<sup>e</sup> s., qui nous intéresse ici, on peut mentionner le dépôt de la rue du commerce (Leblanc 2011) et le comblement d'un cellier de la MDO en lien avec son abandon (Leblanc, Desbat 1992). La datation de ce dernier ensemble, fondée sur la vaisselle d'importation africaine, a été récemment révisée et placée à la charnière des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s.<sup>1</sup> Il faut ajouter à ces références, les articles consacrés à la ville de Vienne publiés par C. Godard (Godard 1995) et plus récemment par T. Silvino et L. Robin (Silvino, Robin 2011), qui apportent de précieux éléments relatifs à la caractérisation des réseaux économiques alimentant les marchés viennois et à l'évolution typo-chronologique de la vaisselle en céramique entre le III<sup>e</sup> s. et le début du IV<sup>e</sup> s. L'ensemble de ces études permettent de bénéficier d'un cadre typologique bien défini, en particulier pour les céramiques communes et les productions locales.

La présente étude s'appuie sur le mobilier issu de la fouille menée en 2014 sous la direction de D. Baldassari (Archeodunum) au 435 rue du Docteur Trénel à Sainte-Colombe (Baldassari 2015), soit sur la rive droite du Rhône, au sud-ouest de la ville de Vienne (Fig. 1).

Les ensembles pris en compte viennent opportunément compléter les études que l'on vient de citer en documentant une période encore mal cernée en Rhône-Alpes, à savoir la première moitié du II<sup>e</sup> s.

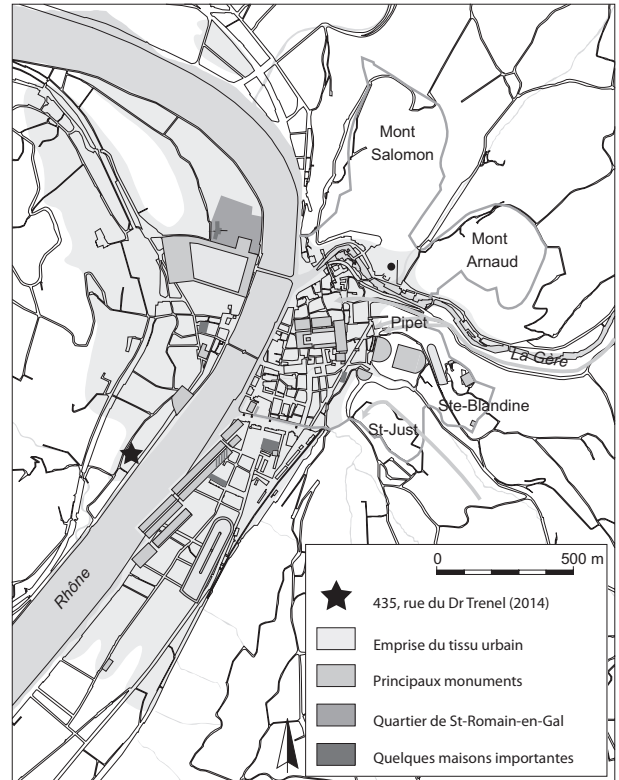


Fig. 1 : Localisation de l'opération située au 435, rue du Docteur Trénel, dans la ville antique de Vienne (© D. Baldassari, A. Colombier-Gougouzian ; source : carte archéologique de Vienne, SRA Rhône-Alpes).

## 1. LOCALISATION ET DESCRIPTIF DE LA FOUILLE

La surface de fouille concernée totalise 2750 m<sup>2</sup> et prend place au sommet d'une terrasse alluviale du Rhône de l'époque würmienne, dominant le cours actuel du fleuve d'une dizaine de mètres.

Durant l'Antiquité, ce secteur de la ville antique de Vienne est loti tardivement, vraisemblablement à partir de l'époque tibérienne, et son organisation est structurée par une trame. Le bâtiment mis au jour au cours de cette opération mesure une cinquantaine de mètres de long d'est en ouest et 12 m de large. Au nord, il était bordé par un portique de 3 m de large ouvrant sur une cour. La façade méridionale était alignée sur l'axe d'une rue d'environ 6 m de large orientée nord-ouest/sud-est à NL 58° 30' O.

Cet édifice est constitué d'une succession de pièces de dimensions standardisées (Béal 2010), correspondant à des modules de 5 m de large divisés en un espace de boutique et d'arrière-boutique de 4 m et 7 m de profondeur.

L'aile présentée ici trouve son pendant au nord dans la fouille réalisée en 2001 sous la direction de B. Helly (SRA Rhône-Alpes-Auvergne). D'un point de vue architectural, la division de ces bâtiments évoque par exemple celle du « *Karawanserei* » dépendant de la *villa delle Colonne a mosaico* à Pompéi (Ibid., 23-25), ainsi que d'autres bâtiments issus de contextes civils ou militaires (Ibid., 25-27), tous construits d'un seul jet, divisés en cellules de

<sup>1</sup> Cet ensemble était initialement daté au plus tôt des années 220, grâce à la présence de sigillée africaine à décor appliqué (Leblanc, Desbat 1992, 148). Les sigillées en question ne se rapporteraient pas à la production de Claire C1, mais plutôt de Claire A1 ou A2, ce qui abaisserait sensiblement le terminus post quem, le rapprochant ainsi de la date d'émission du sesterce de Commode frappé en 191 ou 192 issu de cet ensemble. Les auteurs proposent une datation vers 200 (Reynolds et al. 2011, 16).

même module et accueillant des activités artisanales et commerciales (Béal 2010).

J.-C. Béal suggère que « ces blocs artisanaux [...], juxtapositions de modules identiques à fonctions diverses, artisanale et commerciale, et pièce de contrôle » pourraient être l'une des formes que prennent les propriétés des « investisseurs multiples » dont la présence est signalée en Gaule par des monuments funéraires en ville et dans les agglomérations secondaires (Béal 2010, 27-28).

L'essentiel des vestiges conservés se rapportent à une occupation datée entre l'époque claudienne et le milieu du II<sup>e</sup> s. Un four de potier à chambre de chauffe d'environ 4 m<sup>2</sup>, précédé par un alandier de 1,5 m de long et 1 m de large, a été mis au jour au sud du bâtiment. L'étude du mobilier issu du comblement de la chambre de chauffe, dominé par des cruches en pâte claire, permet de situer son activité durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Un second four contemporain avait été découvert en 1986, lors de la fouille de la parcelle mitoyenne au nord.

Au sein du bâtiment, une des boutiques a livré les restes d'un atelier de verrier. Deux fours se succèdent entre la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et le début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (Colombier-Gougouzian 2016).

Au cours du début du second siècle, des travaux d'envergure sont engagés pour l'aménagement du réseau d'assainissement de la rue. Un collecteur d'égout, identifié sur 45 m de long, est construit au centre de la rue. Plusieurs canalisations connectées à cet égout sont également construites simultanément pour la récupération des eaux pluviales et des eaux usées provenant de la rue et du bâtiment (Fig. 2).

Au même moment, un vaste bassin de 15 m<sup>2</sup> est construit sur le côté sud de la rue. Il est muni d'un exutoire relié au collecteur d'égout par une canalisation. La fonction de cet ouvrage n'est pas évidente à définir. Il se singularise toutefois par la conservation d'un ensemble de négatifs linéaires formant un quadrillage et des compartiments quadrangulaires.

Ce quartier, où les activités artisanales et commerciales occupent une place considérable, semble abandonné durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. Les céramiques les plus récentes (gobelet Déch. 72 lisse en sigillée du Centre, marmite Hayes 197 en céramique africaine de cuisine) offrent un TPQ vers le milieu du II<sup>e</sup> s. Les monnaies enregistrées ne dépassent pas la dynastie antonine. Trois sesterces de Domitien (84/96), Faustine Mère (139) et Faustine Jeune (161/175) proviennent de la même US (Collombet 2015). Une monnaie de Lucius Vérus frappée entre 163 et 164 provient d'un remblai scellant le niveau de démolition du four de verrier, au niveau de l'arase de celui-ci. Les monnaies provenant des structures présentées ici sont illisibles. Il s'agit d'un as provenant de la fosse FS1092 et d'un *quadrans* issu du nettoyage de la fosse FS1220.

L'élément le plus récent recueilli sur le site pourrait être un casque de type Niederbieber var. 1 (Frascone

2015) découvert lors de la phase de diagnostic, dans le comblement du collecteur CO1068 qui a livré peu de mobilier. On peut d'ailleurs se demander si cet objet n'a pas pu être déposé *a posteriori* dans cette structure. Ce type de casque, connu au III<sup>e</sup> s. apparaît durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. si l'on se fonde sur l'occurrence de Newstead (Waurick 1988, 341 ; Guillaud 2017, 294).

## 2. LES STRUCTURES PRISES EN COMPTE

Les ensembles pris en compte correspondent à la dernière phase de réaménagements (phase 3) avant l'abandon du quartier. Cette phase se matérialise par d'importantes interventions localisées principalement au niveau des secteurs 1 et 3 (Fig. 2). Le bâtiment 1 connaît ainsi une série de modifications structurelles, concrétisées par l'ajout de murs et bases de piliers définissant de nouveaux espaces à l'intérieur des pièces existantes au niveau de sa partie sud-est (secteur 1). La structure du bâtiment apparaît moins touchée au niveau du secteur 3, qui voit à cette période la (re ?) construction de certains murs et bases de pilier, l'installation de quelques structures en creux et d'un niveau de sol, ainsi que l'implantation, toujours au sein de l'espace ESP1086, d'un nouveau four de verrier et de fonds d'amphores G4 et Dr. 20 remployées comme structure de stockage.

### 2.1. Les fosses FS1220 et 1092

Deux fosses ont été identifiées sur le côté nord-ouest du bâtiment S3. La première, FS1220, présente un creusement conservé sur 1,10 m de profondeur et possède une forme quadrangulaire régulière de 2,30 m de côté avec un fond plat et des parois verticales (Fig. 3). On peut interpréter cette fosse comme une structure de stockage, bien que sa découverte en marge de l'ensemble bâti S3 ne favorise pas sa compréhension. Outre le mobilier présenté ici, le comblement de cette fosse renfermait de nombreux fragments de terre cuite architecturale (tuiles et briques) et de faune, ainsi qu'une épingle en os. Quatre amphores complètes reposaient dans le comblement à 0,10 m / 0,15 m au-dessus du fond de la structure, sans organisation apparente. Il faut sans doute envisager que la superstructure associée à cette fosse n'a pas été conservée et que l'agencement de cet espace devait être comparable aux boutiques observées lors de la fouille de Sainte-Colombe – Le Bourg réalisée en 2017 (Clément 2018) sous la direction de B. Clément (Archéodunum SAS) où les celliers, comme c'est le cas ici, occupent l'espace avant de chacune des unités.

Il en va de même pour la structure en creux FS1092 située dans la moitié sud de l'espace ESP1088. Elle mesure au moins 5 m de long sur 2,67 m de large. Elle est conservée sur 0,33 m de profondeur et présente un profil en cuvette évasée.

L'intérêt du maigre corpus du cellier FS1220 (32



Fig. 2 : Plan des vestiges attribués à la Phase 3 (éch. 1/400°), (équipe de fouilles, Archéodunum).

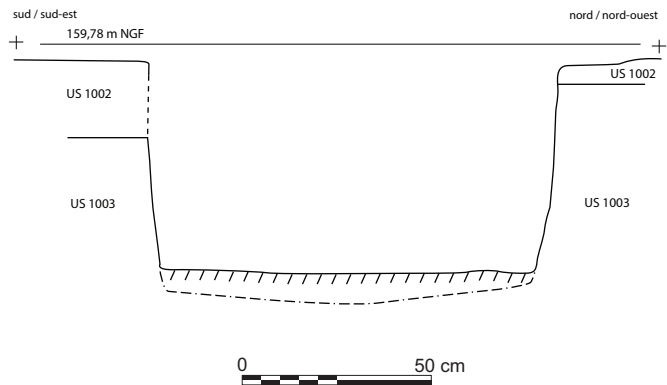


Fig. 3 : Vue en plan des amphores en place dans le cellier FS1220 (à droite). Profil du cellier FS1220. (Cliché et relevés, A. Pranyies, Archéodunum)

NMI) (Fig. 5), en regard des riches dépotoirs alimentant habituellement les réflexions typo-chronologiques, est d'avoir fourni un mobilier très homogène et peu fragmenté permettant de proposer une chronologie précise reposant sur des arguments typologiques et épigraphiques. À ce titre, il est intéressant d'évoquer les quelques fragments de céramiques issus du comblement FS1092 (4 NMI). En effet, chacune de ces structures a livré un timbre d'amphore identique LACONE (L. du cartouche 5 cm) dont l'étude est détaillée plus bas.

Rappelons donc brièvement le mobilier recueilli dans le comblement de cette structure. Il s'agit d'une coupe à bord simple et à rainure externe (Fig. 4, n° 1) en céramique claire engobée, une coupe Ritt. 8a ou b en sigillée du sud de la Gaule (Genin 2007, pl. 221 n°s 22-23), une cruche à goitre (Fig. 4, n° 2) et un mortier à collerette très fragmentaire en commune claire à pâte calcaire, ainsi que deux pots à épaule carénée (Fig. 4, n° 3) cuits en céramique commune tournée grise. L'anse estampillée LACONE (Fig. 4, n° 4) déjà mentionnée et un fond d'amphore Dr. 20 de Bétique comportant une marque digitée (Fig. 4, n° 5) sur le fond complètent ce lot.

Ce mobilier est enrichi par divers objets en verre, à savoir une panse de bouteille Is. 51 en verre bleu-vert, un pied annulaire, plein et fond rentrant au centre (diam. 4,4 cm) de teinte vert-jaunâtre, et un bord à lèvre coupée, polie et déversée, avec une fine rainure externe à sa jonction avec la panse en verre incolore. Il faut ajouter une tesselle en pâte de verre bleu-outremer.

## 2.2. Le niveau de démolition US 1121

Le second lot correspond au niveau de démolition provenant de l'espace ESP1063. Il se présente comme une couche argilo-sableuse brune, hétérogène et meuble, de 0,36 m d'épaisseur en moyenne, renfermant des fragments de terre cuite architecturale, de céramiques, de verres,

de faune, de métal et des charbons de bois. Il fournit un ensemble homogène et relativement peu fragmenté.

Le verre correspond à trois fragments de teinte bleu-vert et une tesselle en verre vert. Une chaînette à maillons en forme d'épis est d'usage plus incertain, mais a pu servir à la suspension d'une lampe. Une fibule de type Feugère 3b dit « pseudo La Tène II » apporte quelques compléments d'ordre chronologique. Selon les variantes, ce type est diffusé à partir de 10-15 ap. J.-C., et particulièrement sous Tibère et Vespasien. Il est en usage tout au long du I<sup>er</sup> s. et perdurerait jusqu'au II<sup>e</sup> s. (Feugère 1985, 196).

## 3. PRÉSENTATION DU MOBILIER ISSU DE LA FOSSE FS 1220 ET DU NIVEAU D'ABANDON US 1121

### *La vaisselle en céramique fine et commune*

La vaisselle de table est dominée par les sigillées du sud de la Gaule. Le répertoire comporte de nombreux types apparus à l'époque julio-claudienne. Les formes flaviennes se résument au couple Drag. 35 et 36 et au gobelet Déch. 67. On note cependant l'évolution typologique de la coupe à collerette Ritt. 12 (Fig. 9, n° 1). L'exemplaire inventorié ici est à mi-chemin entre la variante de transition Ritt. 12c et le type Curle 11 (Genin 2007, 326). La collerette, ici légèrement pendante, est ornée de feuilles d'eau tracées à la barbotine. La collerette de cette coupe n'est pas aussi massive que sur les exemplaires référencés dans la fosse de Bassus (*Ibid.*, pl. 92). Le fond est ici en revanche étonnamment haut.

En ce qui concerne la FS 1220, il faut apporter quelques précisions sur les céramiques sigillées inventoriées et ne figurant pas dans le tableau synthétique (Fig. 6). La forme d'un fond (n° 6) pourrait se rapporter au type Ritt. 8c/ Drag. 40 (Genin 2007, pl. 218 n° 5, pl. 221 n° 24). Un fond et une panse appartiennent à une coupe Drag. 29. Un fragment de panse de gobelet décoré à la barbotine

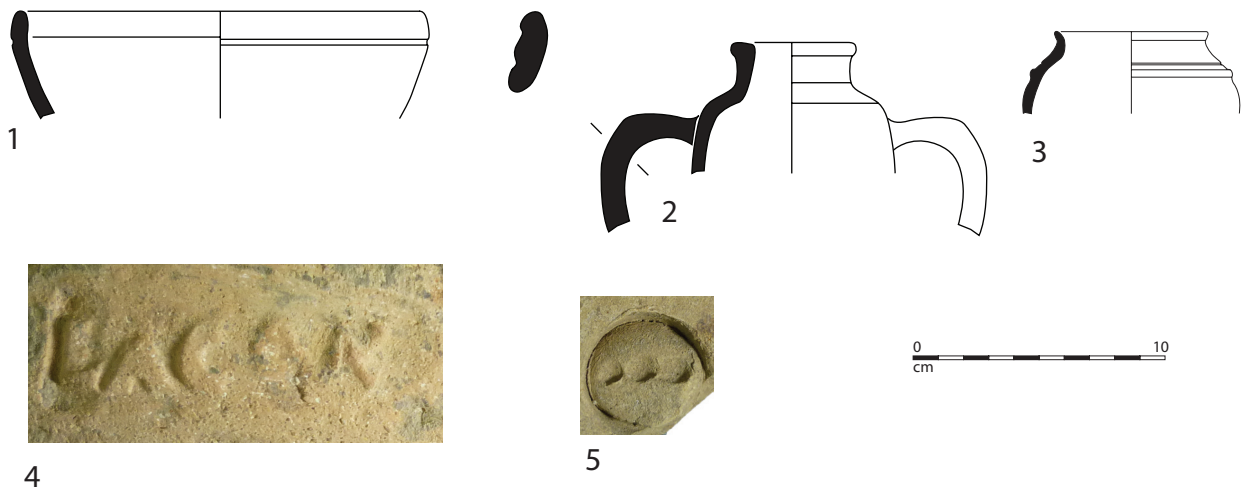


Fig. 4 : Mobilier issu de la structure FS1089 (ill. A. Gilles)

appartenant au type Herm. 90.5 apporte un indice chronologique précieux puisque ce type n'apparaît pas avant la première moitié du II<sup>e</sup> s. (Genin 2007, 339).

L'US 1221 livre un corpus plus réduit en ce qui concerne les céramiques fines. Aux éléments de bords présentés dans l'inventaire ci-dessus s'ajoutent, une panse en sigillée claire B se rapportant vraisemblablement à une coupe hémisphérique de type Desbat 8 ou 12, un fond et une panse de coupe Drag. 37, ainsi qu'un fond de coupelle Drag. 27 en sigillée du sud de la Gaule. Un fond à pâte claire calcaire présente un revêtement orangé non grésé sur la paroi externe.

Les communes claires à pâte calcaire sont bien représentées au sein de chacun de ces deux ensembles. Néanmoins, la majorité de ces céramiques correspond à des mortiers. Il présente tous une collerette, caractéristique apparue dès le milieu du I<sup>er</sup> s. (Leblanc 2007, 162, tabl. 99). On distingue ici un mortier provenant vraisemblablement de l'atelier de l'agglomération d'Aoste en Isère (Laroche 1987) et comportant l'estampille de L. Atisius (Fig. 9, n° 10). Les cruches présentent des types standardisés, à bord en bandeau mouluré (Fig. 9, n° 7) ou en bourrelet (Fig. 9, n° 8), mais pour lesquelles on connaît une production à proximité immédiate durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. Ces types ont, en effet, été retrouvés en association avec le four, évoqué plus haut, situé immédiatement au sud-est du bâtiment et avec un second four découvert en 1986 lors des fouilles menées sous la responsabilité de B. Helly. Ce dernier était associé à un dépotoir étudié dans le cadre du programme collectif H13 (Desbat 1992).

Les céramiques communes à pâte réfractaire se répartissent à peu près équitablement entre vases cuits en mode B et A. Les types majoritaires correspondent au type à col côtelé et à épaule carénée. Le second est le mieux représenté conformément à ce qui peut être observé à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. (Leblanc 2007, 169). Le plat à lèvres débordante apparaît également dans le courant du

Famille	Catégorie	FS1220		US1121		Total NR	Total NMI
		NR	NMI	NR	NMI		
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	58	7	15	4	73	11
	Claire B	0	0	4	0	4	0
	Claire engobée	0	0	2	0	2	0
	Peinte	1	0	0	0	1	0
	Paroi fine Lyon	2	0	0	0	2	0
	Paroi fine engobée	1	0	0	0	1	0
<b>Total céramiques fines</b>		<b>62</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>4</b>	<b>83</b>	<b>11</b>
Céramiques communes	Tournée grise	80	3	24	9	104	12
	Claire calcaire	121	6	34	10	155	16
	Tournée rouge	13	7	15	5	28	12
	Grise fine	19	1	0	0	19	1
	Tournée rouge pâle	0	0	2	1	2	1
	Non tournée rouge	0	0	0	0	0	0
	Italique	0	0	2	0	2	0
Kaolinitique	2	0	0	0	2	0	
<b>Total céramiques communes</b>		<b>235</b>	<b>17</b>	<b>77</b>	<b>25</b>	<b>312</b>	<b>42</b>
Amphore	Hispanique	48	3	6	3	54	6
	Gauloise	65	2	11	3	76	5
	Lyon	4	1	0	0	4	1
	Non id.	1	0	0	0	1	0
	Orientale	0	0	1	0	1	0
	Gauloise kaolinitique	2	0	2	0	4	0
	Italique	1	0	0	0	1	0
<b>Total amphore</b>		<b>121</b>	<b>6</b>	<b>20</b>	<b>6</b>	<b>141</b>	<b>12</b>
<b>Total</b>		<b>418</b>	<b>30</b>	<b>118</b>	<b>35</b>	<b>536</b>	<b>65</b>
<b>Lampe</b>		<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>2</b>

Fig. 5 : Répartition quantitative du mobilier céramique par familles et catégories en nombre de restes (NR) et nombre minimum d'individus (NMI)

Catégorie	Forme	Description/type	FS1220	US1121	NMI	Ill.
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Curle 11	1		1	fig. 9, n° 1
		Drag. 35/36		1	1	Non ill.
	Coupelle	Drag. 27b	1		1	fig. 9, n° 3
		Drag. 33		1	1	fig. 12, n° 1
		Drag. 35	1	1	2	fig. 9, n° 2 ; fig. 12, n° 2
		Ritt. 8	1		1	Non ill.
	Gobelet	Déch. 67		1	1	fig. 12, n° 2
	Plat	Drag. 15/17	1		1	Non ill.
		Drag. 15/17a	1		1	fig. 9, n° 4
		non id.	1		1	Non ill.
<b>Total sigillée du Sud de la Gaule</b>			<b>7</b>	<b>4</b>	<b>11</b>	
Peinte	Coupe	Périchon 16	1		1	Non ill.
<b>Total</b>			<b>8</b>	<b>4</b>	<b>12</b>	

Fig. 6 : Inventaire typologique de la vaisselle de table, par catégories, formes et types, en NMI.

I<sup>er</sup> s. Les productions dites allobroges produites dans le territoire de Vienne à partir des décennies centrales du II<sup>e</sup> s. (Cantin *et al.* 2009, 315) ne sont pas enregistrées, mais il n'y a là rien d'étonnant dans la mesure où la diffusion maximale de ces productions correspond à la fin du II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> s.

Les formes les plus récentes de la batterie de cuisine sont à rechercher dans les individus cuits en mode A. La marmite à lèvres pendante (Fig. 12, n° 5) apparaît dès la fin du I<sup>er</sup> s. à Lyon (Desbat *et al.* 1979, 10, pl. VII n° 3). Il en est de même de la bouilloire à bec triflé cuite (Fig. 12, n° 6) en mode A (Desbat *et al.* 1979, 9, pl. VI n° 1). La marmite à lèvres pendante provient vraisemblablement de la cité des Éduens puisqu'elle est répertoriée à Autun et dans la Chalonais (Mouton-Venault *et al.* 2017, fig. 77 AUTJ9 ; fig. 98, CHAL J25 ; fig. 128, CHAL RO J12, fig. 163 SEV J2). La bouilloire pourrait avoir la même origine, puisque ce type est enregistré au II<sup>e</sup> s. à Mâcon et à La Ferté (Mouton-Venault *et al.* 2017, 456, fig. 157 et 510, fig. 229 ; Mouton-Venault *et al.* 2015, 193-194). Nous n'avons pas trouvé de parallèle pour un petit pot à lèvres déversée présentant une pâte orangée dure et peu dégraissée. Le plat à lèvres oblique aplati cuit en mode A ne fait pas partie des formes les plus courantes en Rhône-Alpes.

On relève également des formes moins bien connues. C'est le cas de la marmite tripode à épaule carénée dont la panse externe est lissée. L'origine de cet individu n'est pas assurée, mais le traitement de surface évoque fortement les pots à épaule carénée utilisés, et sans doute produits, dans la région de Valence durant le I<sup>er</sup> et le début du II<sup>e</sup> s. (Gilles 2016, 433-434 n° 1, 437 fig. 460 n° 1b). Une jatte à bord en bandeau présente une pâte pâle que l'on peut rapprocher des productions des ateliers de potiers ligériens. On trouve ainsi des parallèles dans les horizons 10 et 11 de Roanne datés entre 110 et 150 et (Genin, Lavendhomme 1997, fig. 65 n° 21, fig. 66, n° 22 ; 238, pl. 90, n° 9, pl. 95 n° 16-17 ; Batigne Vallet 2010, fig. 13 n° 2). Le type est également connu dans l'atelier du Centre Pierre Mendès

France dans un contexte daté de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. (Argant 2013 ; Batigne Vallet dir. à paraître). Le type est naturellement moins fréquent en vallée du Rhône. À Lyon, il est répertorié dès 120/130 à la Solitude (Batigne Vallet *et al.* 2014, 655, fig. 20 n° 14-15).

Le plat à lèvres en bourrelet mouluré (Fig. 12, n° 9) est d'origine incertaine, mais évoque un type répertorié par O. Leblanc dans les horizons 4 et 5 de la MDO, soit durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. (Leblanc 2007, 187, fig. 186)

#### Les amphores (Fig. 8)

Le niveau de démolition US1121 se distingue du comblement du cellier par une plus faible part d'amphores. Seul un fond d'amphore tardo-Cnidienne (Fig. 12, n° 11) et un bord d'amphore Beltran IIA (Fig. 12, n° 12) ont été inventoriés. Le vin de Cnide étant réputé et coûteux (Tchernia 1986, 105), il est intéressant de le répertorier sur ce type d'habitat – boutique ou appartement à l'étage – généralement considéré comme le lieu de vie des classes populaire et moyenne. Quand à l'amphore hispanique, elle est produite entre 25 et le milieu du II<sup>e</sup> s. (Etienne, Mayet 2002, 127-128).

La plupart des amphores à huile de Bétique (Fig. 10, n° 21 ; Fig. 11, n° 23-24 ; Fig. 12, n° 14-15) appartiennent à la variante D du type Dr. 20 (Martin-Kilcher 1987). Toutefois, le profil plus triangulaire d'une d'entre elles (Fig. 10, n° 22) semble se rapporter aux exemplaires de l'époque antonine ou les annoncer (Martin-Kilcher 1987 ; Berni Millet 2008, 61-62 ; Berni Millet 2017). La transition entre ces deux types s'effectue autour des années 110/120 d'après les études de S. Martin-Kilcher et P. Berni Millet. On dispose de deux estampilles<sup>2</sup> provenant de l'atelier d'Alcotrista dans la vallée du Genil, (Bourgeon 2017, 524, fig. 3) : LACON<sup>F</sup>. (Etienne, Mayet 2004, n° 734 ; Berni Millet 2008, 420, n° 917 ; CEIPAC 10876 ; Bourgeon 2018,

<sup>2</sup> Nous remercions P. Berni Millet pour son aide dans l'identification de ces estampilles.



Catégories	Forme	Description/type	FS1220	US1121	NMI	Ill.
Claire calcaire	Cruche	à bord en bandeau mouluré	1	1	2	fig. 9, n° 7
		à lèvre en bourrelet		1	1	fig. 9, n°8, fig. 12 n° 4
	Mortier	à collerette	2	5	7	fig. 9, n° 7
		à collerette estampillé C. Atisius	1		1	fig. 9, n° 10
		à collerette, lèvre en bourrelet peu marqué	1		1	fig. 9, n° 9
		Non id.	1		1	Non ill.
	Pot à provision	Ha. 62		2	2	Non ill.
	non id.	lèvre en amande, pâte calcaire		1	1	Non ill.
<b>Total</b>			<b>6</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	
Tournée grise	Pot	à col côtelé	2	1	3	fig. 10, n° 12-13
		à col et lèvre déversée		1	1	Non ill.
		à épaule carénée	1	4	5	Non ill.
		non id. à lèvre déversée		1	1	Non ill.
	Couvercle	à bord en bandeau		1	1	Non ill.
	Plat	à lèvre débordante		1	1	fig. 12, n° 10
<b>Total</b>			<b>3</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	
Grise fine	Pichet	à col tronco. Et lèvre en bourrelet	1		1	Non ill.
Tournées rouges	Marmite	à lèvre pendante		1	1	fig. 12, n° 5
		à épaule carénée		1	1	fig. 12 n° 7
	Pichet	à col tronco. Et lèvre en bourrelet	1		1	fig. 10, n°14
		à lèvre déversée		1	1	Non ill.
	Plat	à lèvre en bourrelet externe mouluré		1	1	fig. 12 n° 9
		à lèvre oblique aplatie	1		1	fig. 10, n° 15
	Pot	à col et lèvre déversée	1		1	fig. 10, n° 17
	Bouilloire	à bec pincé		1	1	fig. 12 n° 6
<b>Total céramiques communes tournées rouges</b>			<b>3</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	
Tournée rouge micacée	couvercle	à bord à bandeau et gorge interne	1		1	fig. 10, n° 16
		à bord en bandeau	1		1	Non ill.
	Couvercle?	Non id.	1		1	Non ill.
	Plat	à lèvre épaissie débordante	1		1	Non ill.
<b>Total céramiques communes tournées rouges micacées</b>			<b>4</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	
Tournée rouge pâle	Jatte	à bord en bandeau		1	1	fig. 12, n° 8

Fig. 7 : Inventaire typologique des céramiques communes, par catégories, formes et types, en NMI.

874, fig. 926) ou plutôt LACON'E comme le propose P. Berni Millet (2008, 421). Ce timbre fait partie d'une série utilisée par L. Au(relius) Ger(manus) One(simisiphori) dont l'activité serait située durant le premier quart du II<sup>e</sup> s. (*Ibid.*, 423, tab. 151).

On dispose également de trois fonds se rapportant à des Dr. 20. L'un d'entre eux a été volontairement percé, ce qui, comme sa position stratigraphique, confirme bien que ces amphores ont été, au moins pour partie, rejetées dans la structure (Fig. 10 n° 19). Une amphore lyonnaise de type 3 est également référencée (Desbat, Dangréaux 1997). Ces amphores sont fréquentes à Sainte-Colombe au I<sup>er</sup> s. (étude en cours A. Gilles), mais également à Aoste (Isère) (Helly,

Silvino 2011). Il faut d'ailleurs se demander si Vienne n'a pas pu produire des amphores comportant des pâtes proches de celles de Lyon. En termes de chronologie, il est intéressant de s'attarder davantage sur le profil de l'amphore G4. Le diamètre du fond, ici de 9,5 cm, est relativement étroit sans pourtant atteindre les très faibles diamètres des exemplaires tardifs (Dangréaux, Desbat 1988, 128, fig. 9). Le col reste relativement haut. Il semble bien s'accorder au modèle de la G4 dans le courant du II<sup>e</sup> s. d'après l'analyse métrologique réalisée par F. Bigot. Il s'agit du diamètre moyen observé pour la première moitié du II<sup>e</sup> s., mais il faut rappeler qu'il existe une grande variabilité à cette époque (Bigot 2017, 146-147).

Catégorie		Type	FS 1220		US 1121		III.
			NMI	NTI	NMI	NTI	
Gauloise	calcaire	G4	2	2	3	3	fig. 10 n° 18, 20, fig. 12 n° 13
	sableuse	G1	0	1	0	0	Non ill.
	Lyon	Lyon 3	1	1	0	0	fig. 10 n° 19
Hispanique	Vallée du Guadalquivir et du Genil	Dr. 20	5	5	0	0	fig. 11 n° 21-24 ; fig. 12 n° 14-15
		Belt. IIA	0	0	1	1	fig. 12 n° 12
	Baie de Cadiz	Dr. 7/11	0	1	0	0	Non ill.
		Non id.	0	2	0	0	Non ill.
Orient	Tardo-Cnidienne	0	0	0	1	fig. 12 n° 11	
<b>Total</b>			<b>8</b>	<b>12</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	

Fig. 8 : Inventaire typologique des amphores par catégories et types, en NMI.

## SYNTHÈSE

Ces deux ensembles livrent des assemblages très cohérents du début ou de la première moitié du II<sup>e</sup> s. Dans le cas du cellier FS1220, l'analyse épigraphique proposée par P. Berni Millet du timbre sur Dr. 20 amène à privilégier le premier quart du II<sup>e</sup> s. Cette datation est corroborée par l'analyse des bords de Dr. 20 qui nous place au plus tôt vers 110/120 grâce à la présence d'un profil triangulaire (var. E) et qui amène donc à envisager une datation plus tardive dans le courant du II<sup>e</sup> s. Celle-ci serait d'ailleurs plus conforme à la morphologie de l'amphore G4 issue de ce contexte.

L'attribution du niveau de démolition US1121 repose sur des indices ténus. En l'absence d'une panse de gobelet Herm. 90.5 Cet ensemble aurait pu être considéré comme datant de la fin du I<sup>er</sup> s. même si de nombreuses tendances laissent envisager une chronologie plus tardive. Un indice de cette datation plus tardive réside également dans la présence de quelques fragments de sigillées claires B, mais une des problématiques envisagées dans le cadre de ce *workshop* était justement de mieux approcher leur chronologie, ce qui amène à les exclure dans un premier temps de notre raisonnement chronologique.

Du fait de la faiblesse statistique de l'échantillon, on ne peut pas raisonner à partir d'arguments *a silentio*. Le répertoire de la sigillée s'inscrit dans les tendances observées pour l'approvisionnement de Lyon au début du II<sup>e</sup> s., à la différence que les productions du Centre (sigillées et parois fines) sont systématiquement mieux représentées à Lyon. La céramique culinaire apporte aussi des informations chronologiques très importantes.

C'est notamment le cas de la jatte à bord en bandeau originaire du département de la Loire. L'étude monographique des contextes gallo-romains de Roanne (Genin, Lavendhomme 1997) a montré l'important renouvellement typologique que connaît la céramique culinaire ligérienne durant le II<sup>e</sup> s. La chronologie établie repose notamment sur l'évolution techno-typologique

des sigillées du Centre avec l'adoption d'argile calcaire pour le tournage de la sigillée. La sigillée du Centre constitue donc un marqueur important pour le début du II<sup>e</sup> s. En l'absence de ces productions, plus rares à Vienne qu'à Roanne ou même Lyon, la présence de formes en céramiques communes ségusiaves apporte de précieux jalons chronologiques.

La très bonne représentation des céramiques culinaires cuites en mode A, qui restent quasi absentes durant le I<sup>er</sup> s., nous procure un indice précieux. La hausse de cette catégorie n'est d'ailleurs pas aussi nette dans les statistiques par horizons de la MDO (Leblanc 2007, 147) où le II<sup>e</sup> s. reste moins bien représenté que le I<sup>er</sup> s. La proportion des communes cuites en mode A double néanmoins, passant de 3% du NMI dans l'horizon 5 (50/10) à 7% dans l'horizon 7 daté d'un large II<sup>e</sup> s.

Ici, le développement plus tardif de ce quartier par rapport à celui de la MDO, a l'avantage de limiter la présence de mobilier résiduel. La progression des céramiques culinaires cuites en mode A reste encore un indice chronologique très subjectif dans la mesure où l'évolution de la batterie de cuisine viennoise au cours du II<sup>e</sup> s. est fondée sur des bases statistiques trop peu importantes pour être représentative.

L'examen de la batterie de cuisine permet également de cerner des flux commerciaux régionaux et locaux qui traversent ou sont polarisés par la ville de Vienne. La progression des céramiques culinaires cuites en mode A peut, d'une certaine manière illustrer un rôle plus important des importations régionales dans l'approvisionnement en objets de la vie quotidienne. Si toutes les productions ne sont pas formellement identifiées, on note la présence de vases originaires de la Loire, du Val-de-Saône ou de la Bourgogne et de la moyenne vallée du Rhône aux côtés des productions locales presque exclusivement cuites en mode B, selon une tendance encore observée au III<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet 2003) et dont les productions dites allobroges témoignent (Cantin *et al.* 2009).

L'intérêt de ces contextes dans le cadre des réflexions

typochronologiques effectuées lors du séminaire organisé à Montpellier est de plusieurs ordres.

Tout d'abord, il apporte une matière inédite, et de ce fait certaines formes complètes, jusqu'alors peu ou pas connues, pour une période qui se dévoile peu à peu à nous en moyenne vallée du Rhône. Il contribue ainsi à mieux caractériser les répertoires des productions régionales et les courants commerciaux irriguant la ville de Vienne au début du second siècle. Malgré des lots très réduits, les observations effectuées ont un caractère rassurant dans la mesure où des typochronologies élaborées à partir de référentiels parfois très différents ne rentrent pas en contradiction :

- datation des timbres sur Dr. 20 ;
- évolutions typologiques des Dr. 20 et des amphores G4 ;
- chronologie des productions régionales fondées principalement sur la datation des céramiques fines en particulier les sigillées gauloises.

On pourrait également citer la chronologie des fibules. Ici, l'US1121 fournit un argument supplémentaire accréditant une utilisation, davantage qu'une production, des fibules Feugère 3b jusqu'au début du II<sup>e</sup> s.

Il paraît également intéressant de souligner la quasi-absence des céramiques sigillées claires B, au sein des ensembles présentés, mais aussi à l'échelle du site. Cette dernière peut s'expliquer par l'absence de lot de mobilier quantitativement significatif daté de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. et contemporain des monnaies les plus récentes du site. L'élément le plus remarquable reste un médaillon d'applique provenant du même collecteur que le casque de type Niederbieber. Les données recueillies au sein des deux contextes étudiés confortent, certes modestement, la chronologie proposée par A. Desbat, à savoir un début de production dans le second quart du II<sup>e</sup> s. puisque quelques fragments de sigillée claire B ont pu être recueillis.

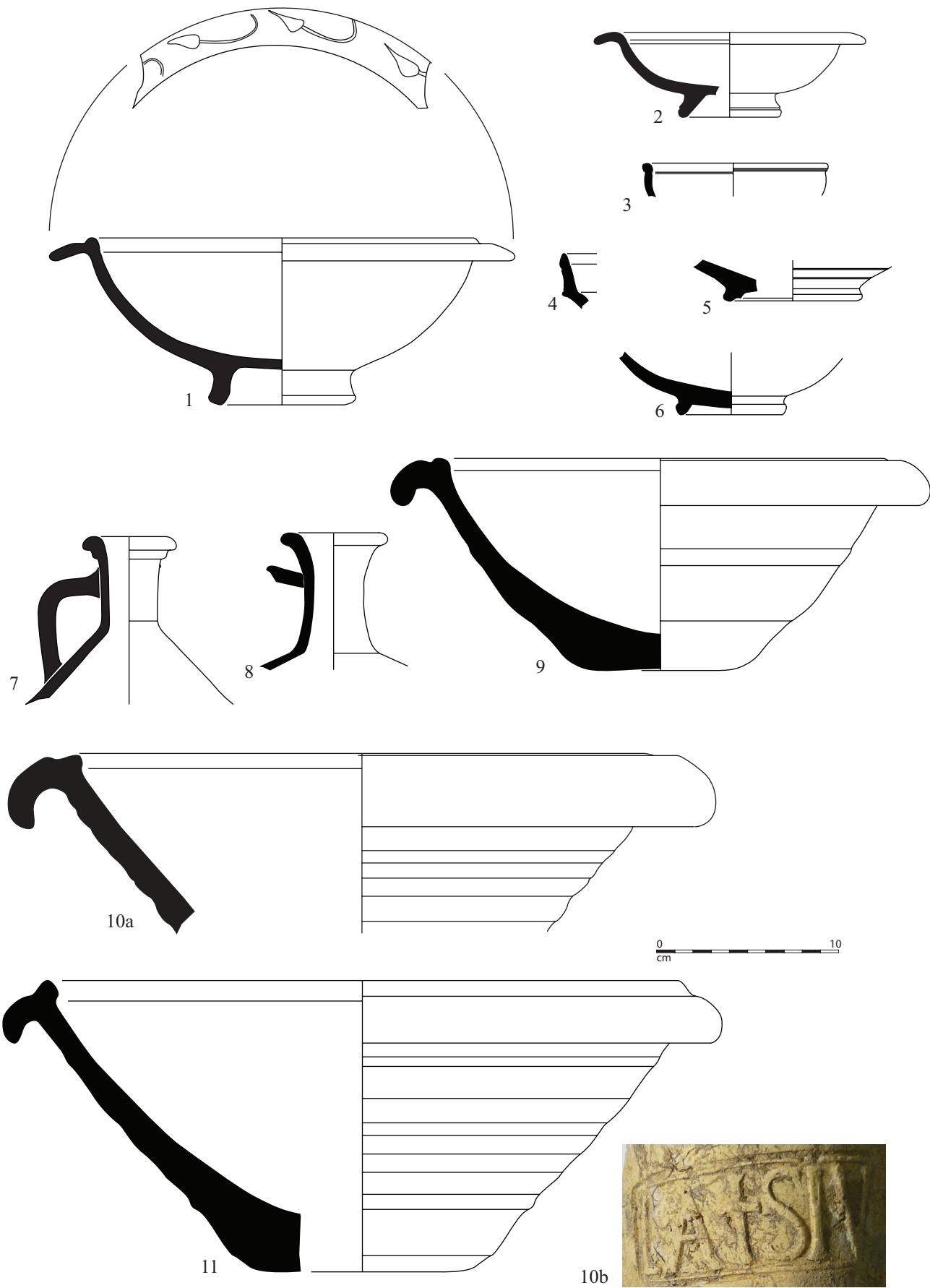


Fig. 9 : Sigillée du sud de la Gaule (1-6) et commune claire calcaire (7-11) issues du cellier FS1220. Dessin/DAO A. Gilles.

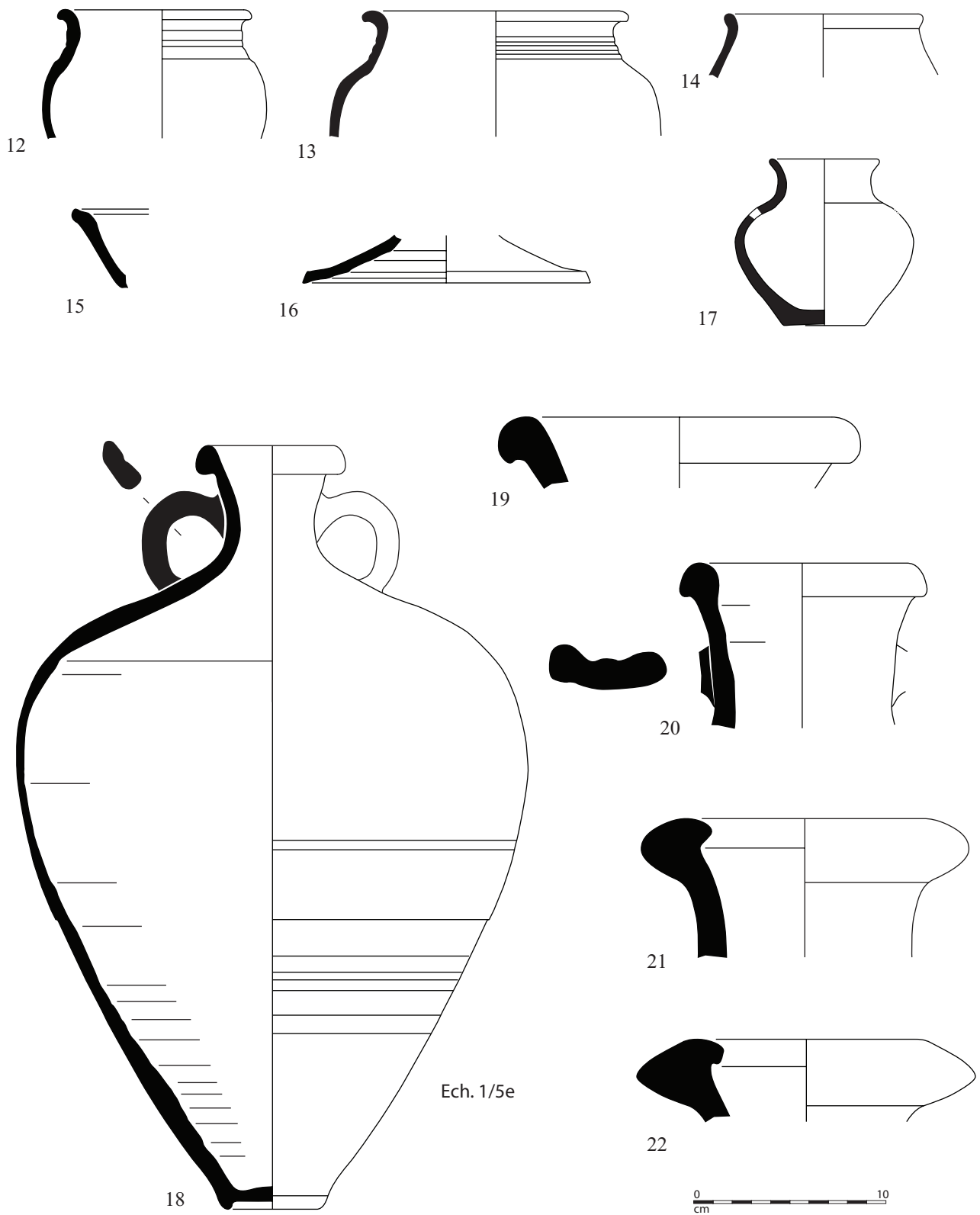
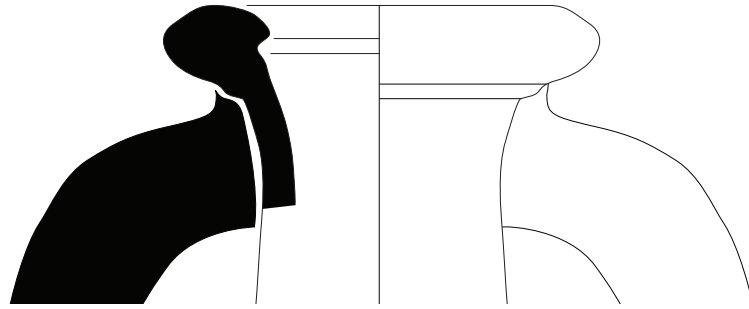
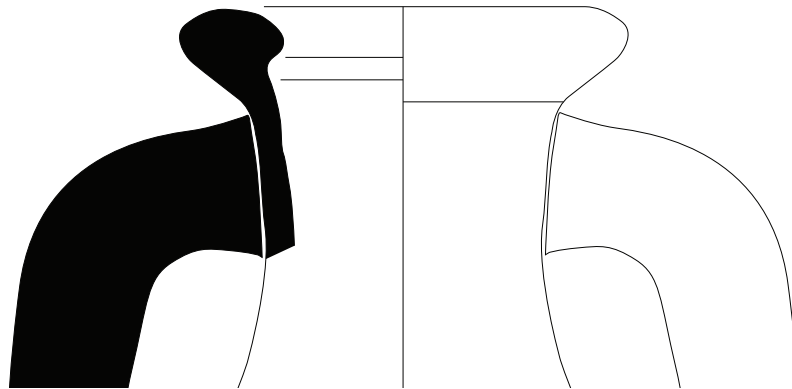


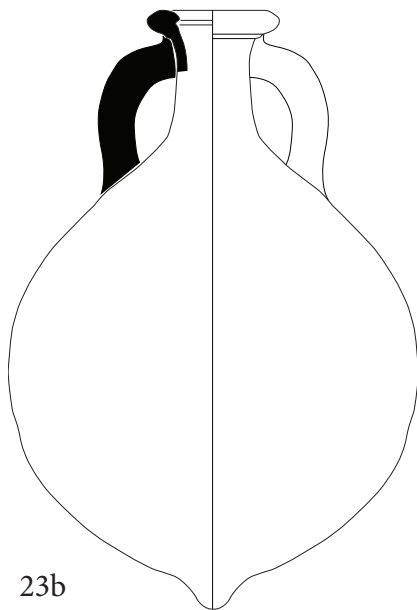
Fig. 10: Céramiques culinaires et amphores issues du cellier FS1220. Dessin/DAO A. Gilles.



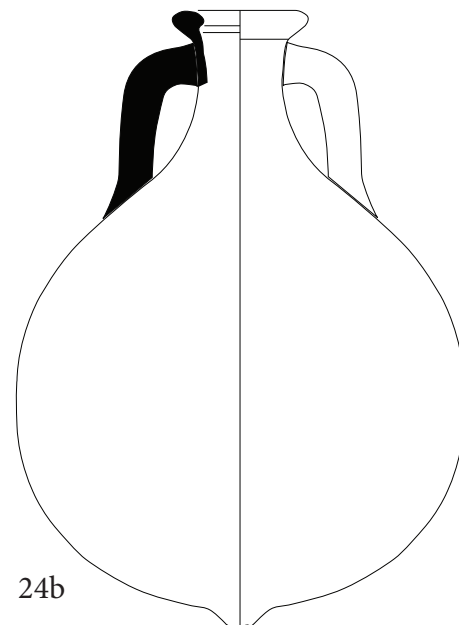
23a



24a



23b



24b

Fig. 11 : Amphores Dr. 20 complètes issues du celliers FS1220. Ech. 1/3 et 1/10°. Dessin/DAO A. Gilles.

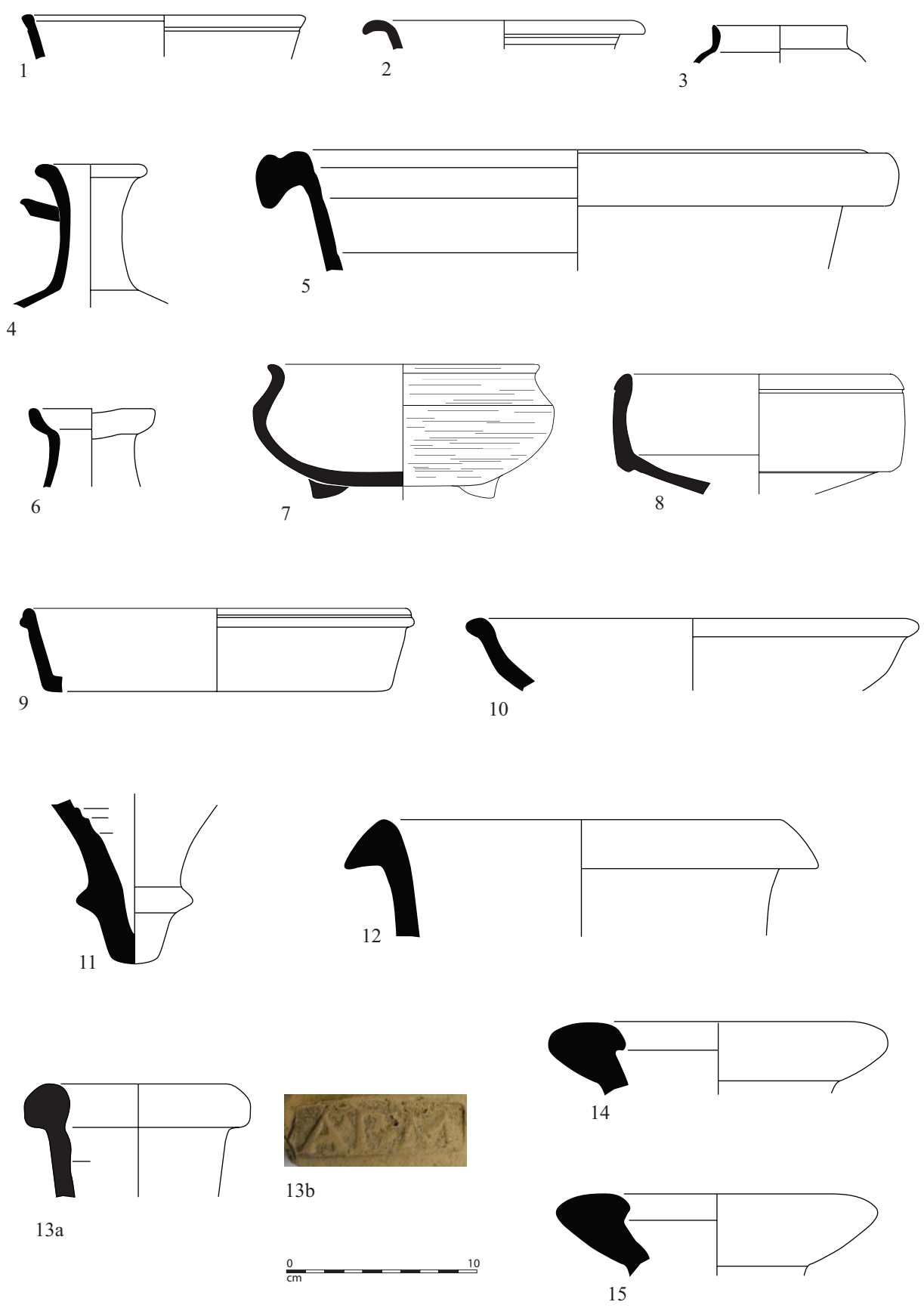


Fig. 12 : Mobilier issu du niveau de démolition US1121. Dessin/DAO A. Gilles.

## BIBLIOGRAPHIE

**Batigne Vallet 2003** : BATIGNE VALLET (C.) - Les céramiques communes du III<sup>e</sup> siècle de notre ère sur le territoire de la cité de Vienne à partir de quelques sites retenus : premières observations, in: *SFECAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal*, Marseille, SFÉCAG, 2003, 191-202.

**Batigne Vallet 2010** : BATIGNE VALLET (C.) - Les céramiques communes de la région Rhône-Alpes et du sud de la Bourgogne du I<sup>er</sup> s. au V<sup>e</sup> s. : répartition des faciès de consommation ou « Groupes Morphologiques Locaux », in: *SFÉCAG, Actes du congrès de Chelles*, Marseille, SFÉCAG, 2010, 117-129.

**Batigne Vallet et al. 2014** : BATIGNE VALLET (C.), BRUN (C.), CLÉMENT (B.), GALLIÈGUE (A.), ROMA (V.) - Le mobilier céramique du site de l'externat sainte-Marie à Lyon, « Clos de la Solitude » (II<sup>e</sup> s. av. - II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), in: *SFÉCAG, Actes du congrès de Chartres*, Marseille, SFÉCAG, 2014, 641-676.

**Batigne Vallet et al. à paraître** : BATIGNE VALLET (C.), BARTHELÉMY (D.), BONNET (C.), BRUN (C.), CANTIN (N.), DESBAT (A.), DUMOULIN (F.), GILLES (A.), LAROCHE (C.), MAZA (G.), MÈGE (C.), MERLE (V.), SCHMITT (A.), SILVINO (T.) - *Les ateliers de céramique de cuisine en Rhône-Alpes et dans le sud de la Bourgogne*.

**Béal 2010** : BÉAL (J.-C.) - Formes architecturales et gestion de l'espace dans les ateliers artisanaux gallo-romains, in: CHARDRON-PICAULT (P.) dir., *Aspects de l'artisanat en milieu urbain: Gaule et Occident romain*, Dijon, Revue archéologique de l'Est, (Suppl. à la *RAE*, 28), 2010, 17-31.

**Berni Millet 2017** : BERNI MILLET (P.) - Chapter 8. Amphorae-Epigraphy: Stamps, Graffiti and Tituli Picti from Roman Nijmegen, in: CARRERAS (C.), VAN DEN BERG (J.) dir. - *Amphorae from the Kops Plateau (Nijmegen): trade and supply to the Lower-Rhineland from the Augustan period to AD 69/70.*, Oxford, Archaeopress, (Archaeopress Roman Archaeology, 20), 2017, 185-282, 289-343.

**Bourgeon 2017** : BOURGEON (O.) - Baetican olive-oil trade under the Late Empire: new data on the production of Late Roman amphorae (Dressel 23) in the lower Genil valley, *Journal of Roman Archaeology*, 30, 2017, 517-529.

**Cantin et al. 2009** : CANTIN (N.), LAROCHE (C.), LEBLANC (O.), SCHMITT (A.), SERRALONGUE (J.) - Recherche pluridisciplinaire récente sur les aires de production de la céramique allobroge (milieu II<sup>e</sup> s. - début IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), *RAN*, 42, 2009, 289-341.

**Clément 2018** : CLÉMENT (B.) - Sainte-Colombe. Une mini Pompéi des bords du Rhône, *Archéologia*, 564, 2018, 34-43.

**Colombier-Gougouzian 2016** : COLOMBIER-GOUGOUZIAN (A.) - Un atelier du Haut-Empire sur la rive droite de la cité de Vienne (Saint-Colombe, Rhône), *Bulletin de l'AFAV*, 2016,

**Dangréaux, Desbat 1988** : DANGRÉAUX (B.), DESBAT (A.) - Les amphores du dépotoir flavien du Bas-de-Loyasse à Lyon, *Gallia*, 45, 1988, 115-151.

**Desbat, Dangréaux 1997** : DESBAT (A.), DANGRÉAUX (B.) - La production d'amphores à Lyon, *Gallia*, 54, 1997, 73-104.

**Desbat et al. 1979** : DESBAT (A.), LAROCHE (C.), MÉRIGOUX (E.) - Note préliminaire sur la céramique commune de la rue des Farges à Lyon, *Figlina*, 4, 1979, 1-17.

**Desbat et al. 1994** : DESBAT (A.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.), SAVAY-GUERRAZ (H.), TAVERNIER (D.) - *La Maison des Dieux Océan à Saint-Romain-en-Gal (Rhône)*, Paris, CNRS, (Suppl. à *Gallia*, 55), 1994, 275 p.

**Feugère 1985** : FEUGÈRE (M.) - *Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du V<sup>e</sup> siècle après J.-C.* Paris, CNRS, (Suppl. à la *RAN*, 11), 1985, 509 p.

**Frascone 2015** : FRASCONI (D.) avec la collab. de VERMEULEN (C.), CÉCILLON (C.) - Un casque romain à Sainte-Colombe (Rhône), *Gallia*, 72.2, 2015, 343-351.

**Genin 2007** : GENIN (M.) - *La Graufesenque (Millau, Aveyron). vol. II, Sigillées lisses et autres productions*, Pessac, Fédération Aquitania, 2007, 589 p.

**Genin, Lavendhomme 1997** : GENIN (M.), LAVENDHOMME M.-O. - *Rodumna, Roanne (Loire), Le village gallo-romain, Évolution des mobiliers domestiques*, Paris, MSH, (DAF, 66), 1997, 359 p.

**Gilles 2016** : GILLES (A.) - *Vivre et produire dans les campagnes de la colonie de Valence (II<sup>e</sup> av. - VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*, Autun, Mergoïl, (Archéologie et Histoire Romaine, 34), 2016, 683 p.

**Godard 1995** : GODARD (C.) - Quatre niveaux d'abandon de la ville de Vienne (Isère): Éléments pour la chronologie des céramiques de la fin du 2<sup>e</sup> siècle et du 3<sup>e</sup> siècle après J.-C., in: RIVET L. (Dir.), *SFÉCAG, Actes du congrès de Rouen*, Marseille, SFÉCAG, 1995, p. 285-322.

**Guillaud 2017** : GUILLAUD (L.) - *Militaria à Lugdunum. Etude de l'armement et de l'équipement militaire d'époque romaine à Lyon (I<sup>er</sup> s. av. - IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*, Lyon, Thèse de doctorat, 2017, 2 vol.



**Helly, Silvino 2011** : HELLY (B.), SILVINO (T.) - Un nouveau témoignage du commerce antique aux portes des Alpes : la fouille du musée d'Aoste (Isère), *RAN*, 44, 2011, 179-204.

**Laroche 1987** : LAROCHE (C.) - Aoste (Isère) : un centre de production de céramiques (fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C - fin du I<sup>er</sup>s. ap. J.-C). Fouilles récentes (1983-1984), *RAN*, 20, 1987, 281-348.

**Leblanc 2007** : LEBLANC (O.) - *Le faciès des céramiques communes de la maison des Dieux Océans à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. au III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.*, Marseille, SFECAG, (Suppl. à la SFÉCAG, 3), 2007, 208 p.

**Leblanc 2011** : LEBLANC (O.) - Un ensemble de céramiques à boire du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. à Saint-Romain-en-Gal (Rhône), *in: SFÉCAG, Actes du congrès d'Arles*, Marseille, SFÉCAG, 2011, 559-570.

**Leblanc, Desbat 1992** : LEBLANC (O.), DESBAT (A.) - Un lot de céramiques du début du III<sup>e</sup> siècle à Saint-Romain-en-Gal (Rhône), *RAN*, 25, 1992, 125-150.

**Martin-Kilcher 1987** : MARTIN-KILCHER (S.) - *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst, Ein Beitrag zur römischen Handels und Kulturgeschichte. 1, Die südspanischen Ölamphoren (Gruppe 1)*, Augst, Römermuseum Augst, (Forschungen in Augst, 7/1), 1987, 311 p.

**Mouton-Venault et al. 2017** : MOUTON-VENAULT (S.), AHÜ-DELOR (A.), BARTHÉLEMY (D.), FERNIER (A.), JOLY (M.), NOTET (J.-C.), MAUDUIT (C.) avec la collab. de BONNEAU (M.), LABAUNE Y., TISSERAND (A.) - Recueil des productions en Bourgogne. Céramique commune, amphores régionales et mortiers, *in: BARAY (L.) dir. - De silex, de terre et de faïence, la mémoire du sol en Bourgogne. Hommage à Jean-Paul Autun*, Ed. Mergoïl, 2017, 295-635.

**Mouton-Venault et al. 2015** : MOUTON-VENAULT (S.), AHÜ-DELOR (A.), BARTHÉLEMY (D.), HUMBERT (S.) avec la collab. de BARTHÉLEMY (F.), CORSIEZ (A.), HERVÉ (C.), JOLY (M.), SAGGESE (A.) - Evolution des répertoires de la céramique culinaire en Champagne, Bourgogne, Franche-Comté au cours des cinq premiers siècles de notre ère, *Revue Archéologique de l'Est*, 64, 2015, 161-222.

**Prisset et al. 1994** : PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.) - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal : la rue du Commerce et la maison aux cinq mosaïques, *Gallia*, 51, 1994, 1-133.

**Reynolds et al. 2011** : REYNOLDS (P.), BONIFAY (M.), CAU (M. A.) - Key contexts for the dating of late Roman Mediterranean fine wares : a preliminary review and

'seriation', *in: CAU (M. A.), REYNOLDS (P.), BONIFAY (M.) Dir., LRFW1. Late Roman fine wares : solving problems of typology and chronology. A review of the evidence, debate and new contexts*, Oxford, Archeopress, (RLAMP, 1), 2011, 15-32.

**Silvino, Robin 2011** : SILVINO (T.), ROBIN (L.) - Un dépotoir du début du IV<sup>e</sup> s. découvert dans le théâtre antique de Vienne (Isère), *in: (Dir.), SFECAG, Actes du congrès d'Arles*, Marseille, SFECAG, 2011, 729-736.

**Tchernia 1986** : TCHERNIA (A.) - *Le vin de l'Italie romaine*, Rome, Ecole Française de Rome, (Bibliothèque des Ecoles Françaises d'Athènes et de Rome, 261), 1986, 410 p.

**Waurick 1988** : WAURICK (G.) - Römische Helme, *in: BOTTINO (A.), EGG (M.), VON HASE (F. W.) (Dir.), Antike Helme. Sammlung Lipperheide und andere Bestände des Antikenmuseums Berlin*, Mainz, Verl. des RGZM, 1988, p. 327-364.

*Rapports de fouilles et travaux universitaires*

**Argant 2013** : ARGANT (T.) dir. - *Roanne - Centre Universitaire Pierre Mendès-France 12 avenue de Paris*, 2013, 3 vol.

**Baldassari 2015** : BALDASSARI (D.) dir. - *Sainte-Colombe, 435, rue du docteur Trenel, Chaponnay, 2015*, 2015, 3 vol.

**Bigot 2017** : BIGOT (F.) - *Nouvelles données, nouvelles réflexions sur la production et la diffusion des amphores gauloises à partir de contextes portuaires et littoraux de Gaule Narbonnaise (I<sup>er</sup> s. av. - IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Thèse de doctorat, Université Montpellier Paul Valéry, 2017, 4 vol.

**Bourgeon 2018** : BOURGEON (O.), *La production d'amphores oléicoles dans la basse vallée du Genil (Ecija, Séville, Espagne). Contribution à l'histoire socio-économique de la Bétique romaine (I<sup>er</sup> s.-IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*. Thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier/ Université de Séville, octobre 2018, 2 vol. 1096 p. inédit.

**Desbat 1992** : DESBAT (A.) (dir.) - *Les ateliers céramiques antiques de la moyenne vallée du Rhône, PCR H13*, 1992, 2 vol.

**Collombet 2015** : COLLOMBET (J.) - Les monnaies, *in: BALDASSARI D. (Dir.), Sainte-Colombe, 435, rue du docteur Trenel, Chaponnay, 2015*, p. vol. 1, 135-138, vol. 2, pl. 26-28.

**Guillaud 2017** : GUILLAUD (L.) - *Militaria à Lugdunum. Etude de l'armement et de l'équipement militaire d'époque romaine à Lyon (I<sup>er</sup> s. av. - IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*, Lyon, Thèse de doctorat, 2017, 2 vol.